MED-Amin
Mediterranean Agricultural Market Information Network

MED-Amin Bulletin 2022 – 2

Prévisions précoces de récoltes de cultures d'hiver au 30 avril 2022

-

Les prévisions de production céréalière demeurent incertaines. Une sécheresse intense et durable a entravé la future récolte des cultures d'hiver au Maroc, au Portugal et dans certaines parties de l'Italie et de l'Algérie, et peut potentiellement avoir un impact sur d'autres régions productrices si le temps en mai n'est pas pluvieux et doux (par exemple en France, en Espagne, en Turquie). Ces conditions de vulnérabilité s'inscrivent dans un contexte de prix élevés et de tensions commerciales dans le réseau MED-Amin. Une moindre utilisation des engrais N et P est attendu pour les rendements et devrait contribuer à l'insécurité alimentaire.

Le présent bulletin donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit des **prévisions qualitatives précoces pour la campagne 2021-2022**, avec un accent particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette seconde évaluation examine les conditions de cultures d'hiver pendant la période allant des semis jusqu'au 30 avril 2022, se concentrant plus particulièrement sur la période allant de début mars à fin avril. Elle sera suivie de dernier rapport en juin 2022.

Cette initiative de prévision de production et d'alerte précoce a été progressivement développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne. Elle fournit une **évaluation qualitative précoce** du potentiel de rendement des cultures céréalières basée sur une approche similaire à GEOGLAM mais **en 2 étapes** (télédétection et retour d'information des points focaux nationaux), pour localiser des **anomalies à surveiller au niveau infranational** en utilisant une nomenclature similaire à GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Information System), et de diffuser les alertes correspondantes. [1]

Perspectives régionales

Au 30 avril 2022, les perspectives générales pour les cultures d'hiver dans les pays méditerranéens sont plutôt positives malgré des conditions mitigées selon les régions. Les régions du sud-ouest du bassin méditerranéen continuent d'être affectées par la sécheresse depuis le début de la campagne, ce qui a déjà entravé la récolte au **Maroc**, au **Portugal** et dans certaines parties de l'**Italie**. Des pluies tardives ont permis de rétablir la situation en **Tunisie** et en **Espagne** depuis la dernière évaluation de fin mars. Les cultures d'orge sont particulièrement touchées par le stress hydrique car leur cycle de développement est plus court que celui du blé. De nouvelles inquiétudes apparaissent en **France** avec des conditions chaudes et sèches anormales pour la saison survenant à des stades phénologiques critiques du développement des céréales. Les perspectives régionales pour le blé dur sont les moins positives des trois cultures d'hiver suivies, car les pays actuellement les plus touchés sont également des producteurs importants de cette céréale au niveau méditerranéen (**Maroc**). Dans d'autres régions méditerranéennes, les conditions sont plutôt favorables (**Grèce**, **Egypte**) alors que d'autres restent en vigilance (**Algérie**, **Italie**, **Liban**, **Turquie** et **Espagne)**.

Marché des intrants : Ce bulletin donne un aperçu des **impacts possibles de la flambée des prix des intrants** (dont les engrais) sur le potentiel productif de la région [2]. Les prix des engrais étaient déjà extrêmement élevés avant le début de la guerre en **Ukraine**, en partie à cause de la forte demande et des prix élevés du gaz naturel. Avec la guerre, les prix de tous les principaux engrais ont grimpé en flèche en raison de l'offre limitée de la **Russie**, premier producteur d'engrais. [3] La poursuite de la guerre et les prix élevés du gaz naturel qui y sont liés sont susceptibles de maintenir des prix élevés pour les engrais dans les mois à venir en Méditerranéenne (source IFPRI).

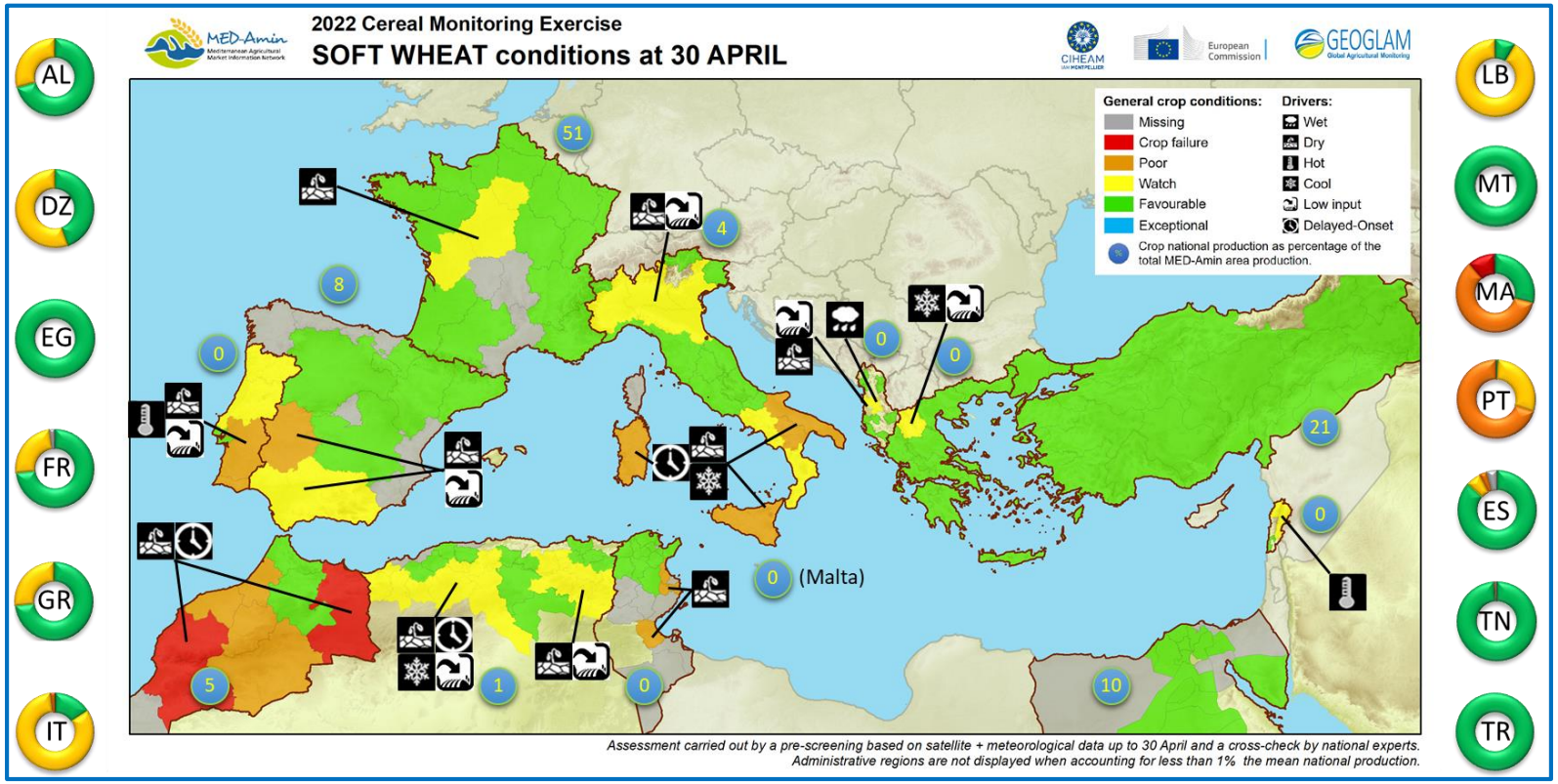
[1] Le réseau MED-Amin, regroupant **13 pays méditerranéens** et coordonné par le CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un **système d'alerte précoce** renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'information : http://www.med-amin.org, http://ec.europa.eu/jrc/en/mars et http://cropmonitor.org.

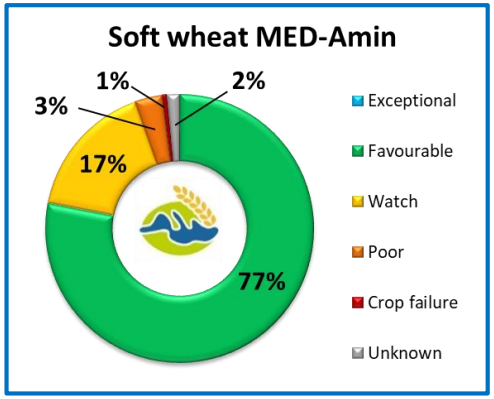
[2] Un facteur 'faible niveau d'intrants'/'low input' a été ajouté pour compléter des facteurs abiotiques traditionnels.

[3] Le 8 avril, dans le cadre d'un ensemble plus large de sanctions économiques, l'UE a interdit l'importation d'engrais en provenance de **Russie** et de **Biélorussie**. Le 21 mars, le ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation de l'**Espagne** a annoncé l'affectation de 64,5 millions d'euros à la réserve de crise autorisée par la Commission européenne pour aider les agriculteurs

Depuis le début de la campagne, la culture du Blé tendre **s'est développée dans des conditions plus favorables** que pour le blé dur et l'orge, avec une large majorité des surfaces semées se développant sous des conditions 'favorables' (77% de la surface MED-Amin suivie, voir le graphique ci-dessous). Les perspectives régionales sont globalement positives. Cependant, la zone 'à surveiller' a doublé entre la dernière évaluation de la fin du mois de mars 2022.

Le blé tendre se développe particulièrement bien en **France** (FR) et en **Turquie** (TR), les pays les plus productifs de la région (représentant respectivement 51% et 21% de la production MED-Amin[4]). Au **Maroc** (MA) (5% de la production MED-Amin), les perspectives pour le blé tendre sont médiocres, avec 60% des surfaces considérées comme 'mauvaises' et 15% comme 'perdues' (voir les graphes ci-dessous à droite). Voir la section "Synthèses nationales" ci-après.



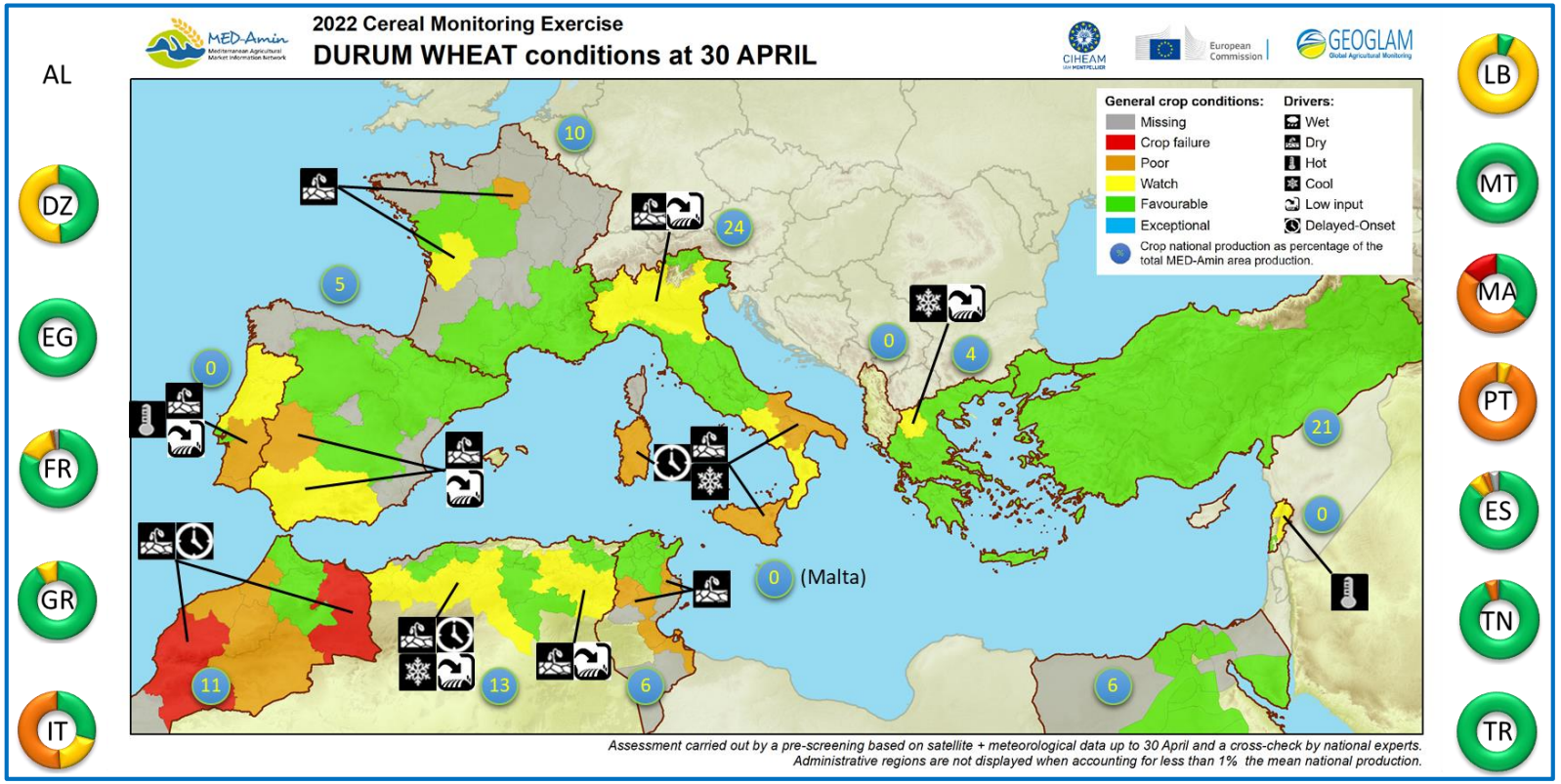


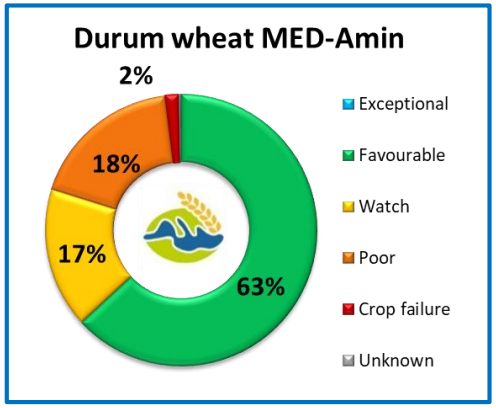
à faire face à la flambée des prix de l'énergie, des engrais et des matières premières. Pour plus d'informations sur cette question, veuillez suivre le tableau de bord des engrais et le tracker des restrictions à l'importation d'aliments et d'engrais (facilité par l'IFPRI).

[4] Calculé sur la base de la moyenne quinquennale 2017-2021 des productions nationales (source MED-Amin).

Le Blé dur est une culture et un produit typiquement méditerranéenne (47% de la production mondiale). 2/3 de la surface plantée en blé dur dans la zone MED-Amin s'est développée dans des conditions "favorables" (63% des surfaces suivies), en particulier en **Turquie** (TR) qui représente 21% de la production MED-Amin. Cependant, 20% des cultures se développent dans de 'mauvaises' conditions, allant parfois jusqu'à l'effondrement des cultures (18% et 2% respectivement, +3% vs précédent suivi, voir le graphique ci-dessous).

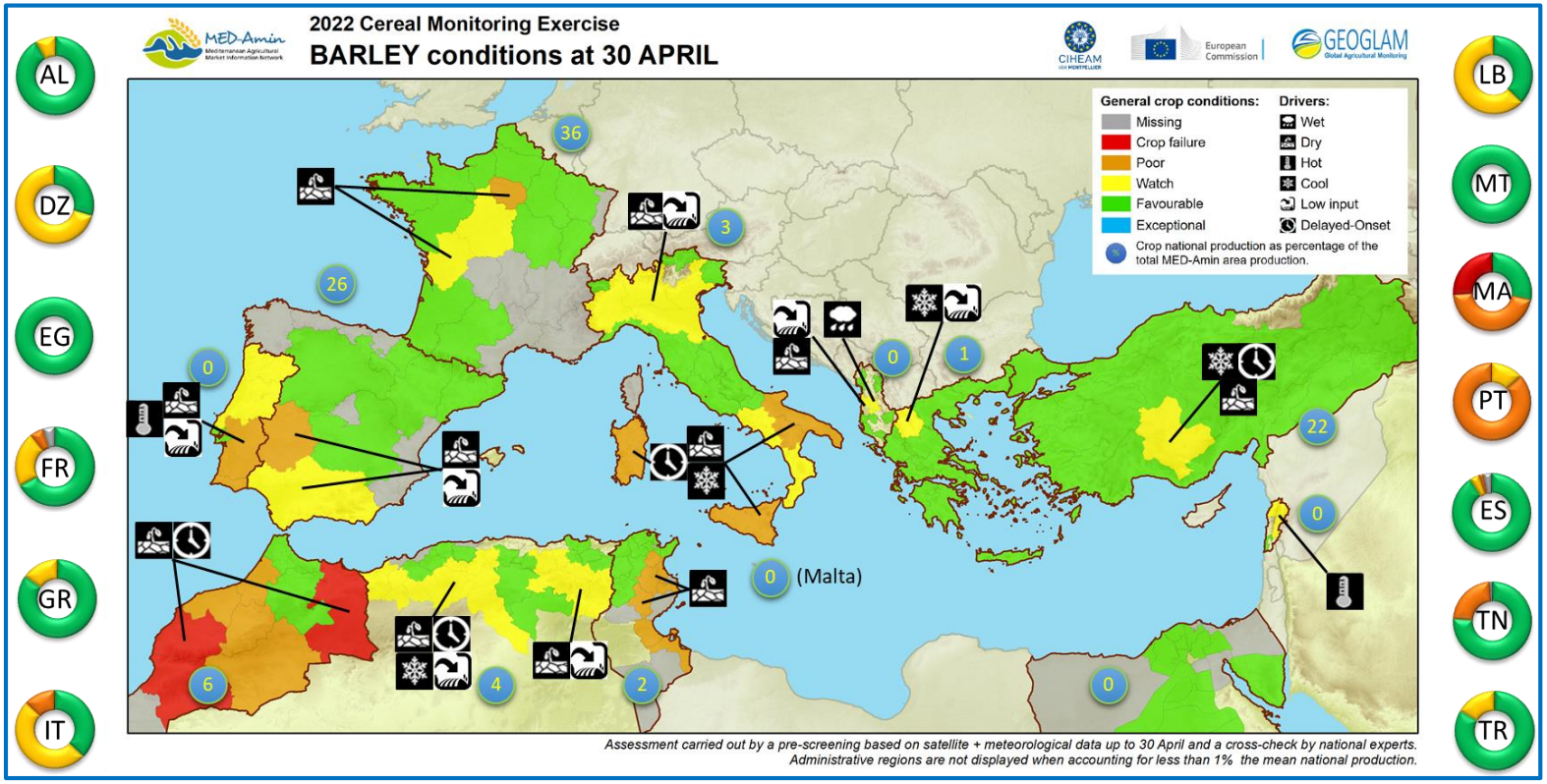
L'**Italie** (IT) représente 24% de la production MED-Amin de blé dur. Des conditions de croissance défavorables sont rapportées depuis le début de la campagne en particulier dans le sud de la péninsule : les régions en charge de près de la moitié de la production nationale présentent de 'mauvaises' conditions et 20% sont 'à surveiller'. Voir la "Synthèses nationales" ci-après.

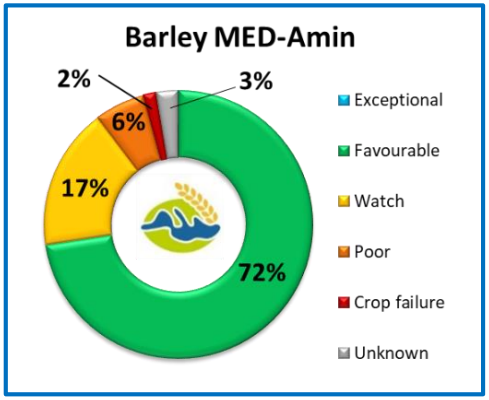




La culture d'Orge est affectée par des **conditions abiotiques mixtes** dans les principales régions productrices en Méditerranée (voir le graphique ci-dessous à droite). Environ un quart (25% de la zone suivie) de la superficie plantée dans les pays du réseau MED-Amin est considéré comme 'à surveiller, 'mauvais' ou en 'effondrement'. Dans plusieurs pays, l'orge est la culture d'hiver la plus touchée, les cultures semées plus tard ayant davantage souffert de la sécheresse.

Par exemple, en **Algérie** (DZ), qui représente 4% de la production en orge de la zone MED-Amin (sur la base de la moyenne 2017-2021), 3/4 des surfaces plantées sont 'à surveiller', dans l'attente de pluies bienfaitrices en mai, en particulier dans les wilayas de l'ouest et du centre (>60% de la production algérienne, voir le graphique sur la gauche de la carte ci-dessous). Voir également la "Synthèses nationales" ci-après.





Synthèses nationales [5]

Albanie : La campagne 2021-2022 connaît des conditions météorologiques favorables pour les céréales d'hiver dans le pays, conduisant à une progression normale de la croissance et du développement pendant les stades végétatifs et reproductifs. L'état général des cultures pour la quasi-totalité de la surface plantée est en condition 'favorable'. Les principaux facteurs de cette période ont été **les températures et l'humidité favorables**. Seule exception : la municipalité de *Shijak* (dans la région de *Durrës*) en raison de la présence prolongée de la sécheresse, et certaines parties d'*Elbasan* et de *Tirane* où des conditions plus humides que d'habitude auraient pu affecter la production finale. Outre les conditions agro-météorologiques, les opérations agronomiques se sont déroulées dans les temps dans la plupart des régions. Cependant, l'augmentation du prix du carburant, ainsi que l'augmentation générale du prix des engrais ont indirectement **réduit la surface traitée**, par exemple -5% dans la région de *Lezha*, -10% dans celle de *Berat* et -9% dans celle de *Vlora*.

Algérie : D'une manière générale, les conditions météorologiques ont permis d'envisager des perspectives correctes pour la production des céréales d'hiver, grâce à des conditions mitigées sur l'ensemble du pays, d'ouest en est. Les conditions climatiques du début de la campagne ont été marquées par un déficit pluviométrique durant les mois de septembre et octobre 2021. Ce **déficit pluviométrique** a entraîné un retard dans l'exécution des opérations de préparation des sols et de semis des céréales, notamment dans les zones ouest et centre du pays. Une amélioration des conditions climatiques a été constatée avec le retour des pluies au mois de novembre, ce qui a permis aux céréaliers de reprendre les opérations de labourage et de semis dans de bonnes conditions d'humidité du sol. Le mois de janvier a été caractérisé par une faible pluviométrie, notamment dans les wilayas de l'Ouest, ce qui a permis de poursuivre les semis dans cette zone mais a eu un impact négatif sur les semis de décembre. Pour les autres régions, ce mois a été caractérisé par la poursuite des semis tardifs. Le mois de février a connu une absence quasi totale de précipitations et une **grande amplitude thermique journalière** dépassant les 15°C, ce qui a **retardé davantage** le développement végétatif, surtout pour les semis précoces. Néanmoins, le **retour de pluies significatives** au cours des mois de mars et avril a permis une forte reprise des cultures d'hiver, notamment pour les régions du centre et de l'Est, avec une bonne efficacité en termes de fertilisation azotée et de protection phytosanitaire. En revanche, ces pluies n'ont pas vraiment changé les mauvaises conditions dans les wilayas de l'Ouest (par exemple *Tiaret*, *Tlemcen*, *Oum El Bouaghi*) qui n'ont pas réussi à se redresser. Ceci s'est produit pour les semis précoces (fin du stade tallage dans les zones retardées et début du stade épiaison

[5] Les faits marquants relatifs à chaque pays sont détaillés dans une section utilisant un cadre coloré en fonction de l'appréciation globale de la situation : vert si 'favorable', bleu si 'exceptionnelle', jaune si 'à surveiller', orange si 'mauvaise'. Aussi, pour évoquer l'évolution de la situation par rapport à la précédent évaluation de fin mars 2022, un symbole indique si la situation s'est améliorée ↗, s'est dégradée ↘ ou est similaire ↔.

dans les zones précoces). Cette campagne a également été caractérisée par une application de fertilisation plus faible que les saisons précédentes, en raison de la hausse des prix des engrais, ce qui représentera un facteur d'impact négatif sur les rendements finaux.

Egypte : Aucun événement extrême n'a été observé jusqu'à présent. On s'attend à une production céréalière dans la moyenne. Les cultures se portent bien grâce à la prédominance des terres arables irriguées. La récolte a commencé début avril sur les 3,6 millions d'hectares plantés en blé [6]. La plupart de ces cultures sont arrivées à maturité, selon le syndicat des agriculteurs égyptiens. La production attendue devrait dépasser les 10 Mt.

Espagne : La première moitié de la campagne agricole 2021-2022 a été caractérisée par un manque de précipitations, ce qui a suscité des inquiétudes surtout dans la moitié sud de la péninsule. Le régime instable des températures et des pluies a pu affecter la croissance des cultures en particulier pour les cultures à cycle précoce/semis tardifs (par exemple en *Andalousie*). Les pluies abondantes de mars et avril ont amélioré la situation de **sécheresse** en cours depuis l'automne, et si le temps continue ainsi, une récolte moyenne à supérieure à la moyenne est encore envisageable. En tout cas, les pluies d'avril dans la majorité du territoire espagnol ont amélioré les perspectives de récolte. En *Castilla y León* et *Castilla la Mancha*, il est prévu que les céréales d'hiver se remettent complètement de leur retard de croissance et que les rendements soient dans la moyenne. Une autre incertitude provient de la **baisse des apports d'engrais** en raison des prix élevés et de la capacité financière des agriculteurs : il y aura une baisse des utilisations avec des cultures qui n'ont pas été fertilisées mais il est encore difficile d'estimer l'impact sur les rendements (des différences significatives dans le développement des plantes ont été observées entre les cultures fertilisées/non fertilisées).

France : Les perspectives pour les cultures d'hiver sont généralement positives, car les niveaux d'humidité du sol sont toujours au-dessus des niveaux critiques et compte tenu que les céréales d'hiver n'ont pas été significativement affectées par la vague de froid de début avril. Cependant, un **réel manque d'eau** prévaut sur l'ensemble de la France, ce qui commence à impacter les cultures de céréales d'hiver (par exemple *Poitou-Charentes*, *Ile-de-France*, *Centre-Val de Loire*). Dans les semaines à venir, des épisodes pluvieux sont attendus pour soutenir les cultures lors du remplissage des grains. Pour les orges de printemps, la proportion de cultures en mauvais état est légèrement supérieure aux autres cultures. Pour les orges d'hiver, l'épiaison est quasiment terminée (seule la *Bretagne* est en retard), mais leur état de culture est 'à surveiller'. La présence de la rouille jaune est observée en *Normandie*. Les blés tendres sont tous en phase d'épiaison à un stade plus ou moins avancé selon les régions (les plus avancés sont en *Poitou-Charentes*). Concernant les blés durs, leur épiaison est bien

[6] https://www.egypttoday.com/Article/1/115470/80-of-cultivated-area-of-wheat-to-be-harvested-in

avancée dans la majorité de la France : seul le *Centre Val de Loire* accuse un retard. En ce qui concerne la baisse potentielle des apports d'engrais, la plupart des agriculteurs avaient acheté des intrants bien avant la flambée des prix, de sorte que l'impact sur la récolte finale sera limité.

Grèce : Les cultures d'hiver se portent bien durant cette campagne, avec des perspectives positives. Au cours de la période mars-avril, la *Macédoine centrale*, la *Macédoine occidentale* et la *Thessalie* ont connu une **anomalie saisonnière sèche et froide**. Les températures sont descendues en dessous de -8 °C pendant les nuits les plus froides, vers la mi-mars. Le développement du blé est **retardé d'une à deux semaines** selon les régions, notamment en *Macédoine occidentale* où les semis ont été retardés par les pluies d'automne et où l'accumulation de la biomasse des cultures est conforme à la saison moyenne, voire légèrement inférieure. En *Macédoine orientale et Thrace*, les engrais ont été appliqués normalement et on s'attend à des rendements élevés pour les cultures d'hiver qui entrent en floraison (conditions par endroit 'exceptionnelles'), même si dans la sous-région de la *Thrace*, les cultures pluviales ont souffert des basses températures. Les prix élevés des engrais (augmentation de 350 % par rapport à l'année dernière) et du carburant ont entraîné une **réduction générale des quantités appliquées** (par exemple en *Macédoine centrale*, en *Macédoine occidentale* et en *Sterea Ellada*), ce qui aura probablement un effet négatif sur le rendement (qualitatif et quantitatif) du produit final. Par exemple, à *Kilkis* (*Macédoine centrale*), le développement des cultures est retardé et l'accumulation de la biomasse est réduite, principalement en raison de températures inférieures à la normale en mars et avril et d'une fertilisation réduite évaluée à -100/150% par rapport à la normale. En ce qui concerne les semences, la pratique habituelle de réutilisation des semences à partir de la récolte passée a été appliquée par presque tous les producteurs.

Italie : L'état des cultures est mitigé, avec des préoccupations concernant les régions du nord et du sud. Dans les régions du nord-ouest et du nord-est (par exemple *Emilie-Romagne, Lombardie*, *Vénétie*), les cultures sont confrontées à des conditions de sécheresse. Selon les experts du CREA, la fertilisation azotée est inefficace dans certaines régions en raison de la mauvaise solubilisation des granulés distribués qui sont souvent encore dans le sol après 20-30 jours (surtout pour les fertilisations effectuées à partir de la mi-février). L'orge a donné de meilleurs résultats en mars-avril que le blé (croissance végétative). Dans les régions méridionales (*Sicile, Pouilles, Basilicate*), une forte amplitude thermique entre la nuit et le jour a été observée en mars-avril, ainsi qu'une **température moyenne journalière plus froide** que d'habitude. Ces conditions ont ralenti la croissance des cultures et, dans certains cas, ont légèrement endommagé certaines variétés précoces (l'impact n'est visible que maintenant). En *Sicile*, en particulier, ces événements ainsi que la sécheresse durable ont entraîné des conditions de culture défavorables et une production finale qui sera réduite. Un **retard** dans le développement phénologique du blé dur (environ 10 jours) est plus prononcé que celui de l'orge. En raison de l'augmentation du coût des intrants agronomiques, et en particulier des engrais azotés, de nombreux agriculteurs ont **réduit ou même renoncé à appliquer de l'azote** à la culture alors qu'ils sont affectés par le stress hydrique de mars-avril qui aura un impact sur les rendements du blé dur.

Liban : Les conditions des cultures d'hiver se sont détériorées en mars-avril 2022, suscitant quelques inquiétudes quant à la récolte future, notamment dans la *Beqaa*, de loin la région la plus productive. Les **températures chaudes** qui ont suivi les précipitations abondantes du début du mois de mars n'ont pas permis une accumulation optimale de la biomasse (toujours en retard par rapport à la moyenne), qui se situe modérément en dessous d'une saison moyenne (par exemple dans la région du *Liban Nord*).

Malte : Aucun événement extrême n'a été noté à ce jour et les conditions générales des cultures sont conformes aux moyennes.

Maroc : La campagne 2021/22 a enregistré 188 mm de précipitations cumulées sur la période octobre 2021-avril 2022, soit **42% de moins que la moyenne des 30 dernières années** (327 mm) et 35% de moins que l'année précédente (289 mm). Outre la faiblesse et le retard des précipitations, le régime pluviométrique a également été caractérisé par une répartition inappropriée. Près de 55 % des précipitations cumulées se sont produites en mars et avril (trop tard pour que les cultures puissent se rétablir) et moins d'un tiers des précipitations se sont produites en novembre et décembre. Des précipitations bien inférieures à la moyenne (ou l'absence de précipitations) dans plusieurs régions productives clés en janvier et février ont provoqué un stress sur la couverture végétale et retardé la croissance des céréales d'automne. Cette période a coïncidé avec le stade de tallage des céréales, un stade de développement crucial pour le rendement des cultures. Selon le ministère de l'agriculture, cette **sécheresse** a entraîné une baisse plus ou moins importante des rendements selon les régions, allant jusqu'à la perte de récolte dans certaines zones (ex. *Marrakech-Safi, Grand Casablanca-Settat*). C'est dans les zones plus favorables du nord du pays que les cultures céréalières pluviales ont bien repris au printemps après les pluies de mars et avril, entraînant un rattrapage de la productivité (ex : *Tanger-Tétouan-Al Hoceïma*). Le suivi satellitaire du couvert végétal montre des profils de végétation globalement similaires à la campagne 2015-2016. La production de céréales pour la campagne 2021/2022 est estimée à 3,2 Mt (1,76 Mt de blé tendre, 0,75 Mt de blé dur et 0,69 Mt d'orge), en baisse de 69% par rapport à la production record de l'année précédente. Cette production est le résultat d'une surface emblavée estimée à 3,6 millions d'hectares, pour les trois céréales.

Portugal : La campagne actuelle se dirige vers des pertes importantes pour la récolte de céréales 2022. Les conditions climatiques défavorables (chaud et sec), ajoutées à **l'augmentation significative du prix de la production** ont contribué à la **réduction de la surface plantée** (-6%) et à une **baisse généralisée du rendement** (estimé à -15% en blé vs 2021, -20% en *Alentejo*). Dans l'*Alentejo*, principale région productrice de céréales, les températures et les précipitations du mois d'avril ont contribué positivement aux phases végétatives et reproductives des céréales. Ceci intervient après une **période chaude et sèche qui a duré** de décembre à février. Les cultures ont eu un développement végétatif légèrement avancé pour la saison, étant aux stades épis/début de maturation. Par conséquent, la

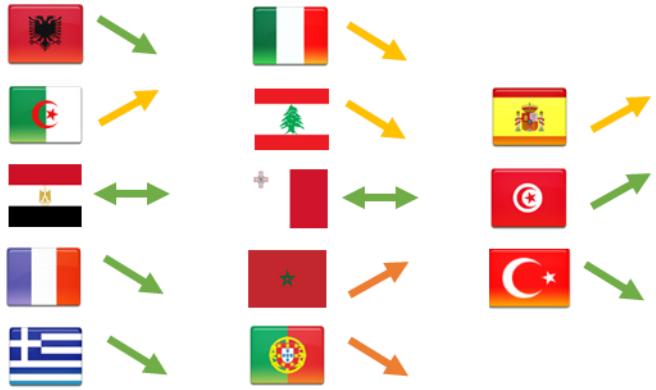
disponibilité en eau au mois de mai associée aux températures sera déterminante dans le cycle végétatif, principalement parce qu'elle accompagnera la phase de remplissage des grains. En *Algarve*, la moyenne des précipitations accumulées depuis le début de l'année agricole est très inférieure à celle des années précédentes. Les premiers événements pluvieux, de par leur intensité, ont donné lieu à un **retard** dans (certains) semis, ce qui est maintenant visible dans leur développement. Avec les précipitations du mois d'avril, même si les plantes ont partiellement récupéré, la productivité attendue est inférieure à la moyenne. Ceci est particulièrement vrai pour les semis tardifs. Dans l'*Entre-Douro et le Minho*, les plantes ont connu un développement correct. Les conditions climatiques ont favorisé le tallage ainsi que le développement végétatif, et les rendements attendus sont très proches de ceux de la saison précédente. Dans le *Trás-os-Montes*, la combinaison de variables telles que la sécheresse, l'instabilité politique et l'augmentation exponentielle des facteurs de production (énergie et engrais azotés) a conduit à une réticence des producteurs à appliquer la fertilisation nécessaire, ce qui pourrait compromettre la productivité. Dans le *Centro*, la plupart des cultures céréalières ont enregistré une bonne croissance végétative, bénéficiant des températures douces et d'un bon niveau d'humidité du sol. Dans les zones intérieures, on a observé une baisse des applications de fertilisation qui aura un impact sur la productivité. À *Lisboa e Vale do Tejo*, les céréales semées en automne-hiver sont généralement au stade de l'épiaison, leur développement végétatif étant inférieur à la moyenne.

Tunisie : Après un bon début de campagne agricole, les perspectives de production céréalière nationale sont conformes ou légèrement supérieures à la moyenne. Les céréales dans les gouvernorats du nord affichent de bons résultats. Dans les régions du centre, les **pluies du début du mois de mars** ont été bénéfiques après des conditions plus sèches qu'à l'accoutumée, déclenchant une reprise significative des cultures. A *Kairouan*, les céréales se sont bien développées malgré les **conditions sèches**, grâce à l'irrigation (blé tendre) en plus grande proportion qu'à *Kasserine*. Au *Kef*, on s'attend à un assez bon rendement par rapport à son stade bioclimatique, surtout dans le sud du gouvernorat, en ligne avec la moyenne. Etant donné que l'orge a été semée en premier, on s'attend à un meilleur rendement que pour le blé.

Turquie : Le développement des plantes céréalières (blé et orge) a été **retardé** en raison des basses températures nettement inférieures à la moyenne régionale en mars et avril. Alors que la température moyenne à long terme de la région en mars était de 5,5°C, elle était de 0,4°C en mars 2022 selon les services météorologiques de la région d'*Anatolie centrale* incluant *Konya*. La température la plus basse dans la région a été de -18,1°C et la température la plus élevée de 20,5°C. Si cela entraîne un impact négatif sur les organes reproducteurs au moment où les plantes commencent à se remplir, l'orge pourrait être plus **impacté par les basses températures** que le blé. Outre les anomalies de température, le temps est également plus sec que d'habitude jusqu'à la fin du mois d'avril. Malgré les retards de récolte cumulés dans certaines régions avec des événements météorologiques déséquilibrés, il n'y a pas, pour le moment, de prévision de perte de rendement à l'échelle nationale, bien que sous surveillance en *Anatolie centrale* (par exemple à *Konya* avec des conditions légèrement inférieures à la moyenne pour le moment). Les estimations de rendement seront faites en fonction des précipitations et des températures en mai. Dans les régions du sud-est

(*Sanliufa, Gaziantep*...), la situation s'est **améliorée grâce aux pluies** tombées pendant la période suivie, ce qui a permis une accumulation rapide de la biomasse, proche de la moyenne. Une **application réduite d'engrais** pourrait avoir un impact sur la croissance végétative des cultures de blé et d'orge.

→ Récapitulatif de l'évolution de la situation par rapport à la précédente évaluation de fin mars 2022 [7]



[7] Un symbole indique si la situation s'est améliorée ↗, s'est dégradée ↘ ou est similaire ↔

Méthodologie générale : *La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex. NDVI), réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Une accumulation de biomasse divergente (supérieure ou inférieure) par rapport à la moyenne à moyen terme (2012-2021) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.*

Légende des conditions de culture *(échelle et nomenclature GEOGLAM):*

- *Exceptionnelles : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).*
- *Favorables : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.*
- *A surveiller : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.*
- *Mauvaises : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.*
- *Effondrement de culture : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.*

Variables de conditions de culture *(adapté de la nomenclature GEOGLAM) :*

- ***Humide*** *: Humidité supérieure à la moyenne ;*
- ***Sec*** *: Sécheresse supérieure à la moyenne ;*
- ***Chaud*** *: températures supérieures à la moyenne ;*
- ***Froid*** *: Températures inférieures à la moyenne ;*
- ***Événements extrêmes*** *: Présence d'événements extrêmes ;*
- ***Installation retardée*** *: Retard dans le début et le déroulement de la campagne agricole ;*
- ***Stress biotique*** *;*
- ***Intrants limités*** *: utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourraient impacter les perspectives de la future récolte (rendement, qualité).*

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

https://www.med-amin.org/fr/ et https://twitter.com/MEDAmin_network.

Auteurs :
David GASC (CIHEAM, Montpellier)
gasc@iamm.fr

Giacinto MANFRON (EC-JRC, Ispra)
giacinto.manfron@ec.europa.eu

European Commission

CIHEAM
International Center for Advanced Mediterranean Agronomic Studies

MED-Amin
Coordination
CIHEAM at CIHEAM Montpellier
contact@med-amin.org
Site Web
http://www.med-amin.org